

Equiper les jeunes en milieu rural pour participer au développement de leur communauté:

Le cas du programme YouthMap Casamance



En Casamance, une région rurale au Sud du Sénégal, où plus de la moitié des jeunes sont dans le chômage et n'ont pas accès à une éducation de qualité, les jeunes font face à des obstacles importants pour réaliser leur potentiel et contribuer au développement de leur communauté.

A travers le programme YouthMap Casamance, 2.408 jeunes déscolarisés ou non scolarisés ont eu accès aux compétences de vie, formations et opportunités nécessaires pour devenir des modèles pour leurs pairs, leurs familles et leurs communautés. Ils ont partagé leurs capacités et enthousiasmes pour inspirer leur entourage à poursuivre un avenir prometteur.

Pendant cinq ans, YouthMap, une initiative de l'International Youth Foundation (IYF) appuyé par U.S. Agency for International Development (USAID), s'est déroulé dans plusieurs pays de l'Afrique. En Casamance, le programme

a été mis en œuvre par le partenaire local d'IYF, Synapse Center, en 2014 et 2015. Malgré sa forte potentialité économique et agricole, la Casamance est touchée par la crise économique et financière, l'enclavement, la dégradation de l'environnement, la persistance des foyers de tensions, et le fort taux de déperdition scolaire dû aux mariages, aux grossesses précoces, chômage, et pauvreté. En renforçant les capacités de centaines de jeunes de la région, YouthMap a contribué à jeter les bases du développement d'une jeunesse soucieuse du développement de sa communauté et outillée pour y parvenir.

Au cœur de l'approche de YouthMap était la formation de jeunes vulnérables, âgés entre 13 et 21 ans, en compétences de vie à travers le curriculum Passeport pour la Réussite (PTS) d'IYF afin d'équiper les bénéficiaires dans la réalisation d'une centaine de projets de service communautaires. Un résultat important était les répercussions – produites par les jeunes qui ont partagé ce qu'ils ont appris – ressenties au sein des familles, dans les attitudes et comportements de leurs pairs, et dans le renforcement du tissu social.

[Voir la vidéo.](#)

Equiper les jeunes en compétences de vie

Les 80 modules du curriculum Passport to Success d'IYF ont été adaptés au Sénégal pour permettre aux jeunes non scolarisés d'acquérir 5 grandes compétences telles que:

- Le développement personnel (confiance en soi, établissement d'objectifs, renforcement de compétences de leader)
- La résolution de problèmes et la gestion des conflits (savoir écouter, s'opposer aux abus, etc.)
- L'adoption de comportement de vie sains (gestion de comportements risqués, santé reproductrice des jeunes)
- La préparation au monde du travail (travail en équipe, gestion de projets, gestion du temps)
- L'apprentissage par le service grâce à la définition et à la mise en œuvre de projets de service communautaire.

Renforcer les capacités locales

Mis en œuvre dans les régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda, le programme YouthMap Casamance a développé la capacité de facilitateurs et organisations communautaires de base (ONG/OCB) conduisant des programmes en faveur des jeunes à effectuer des formations de qualité en compétences de vie. Dans le cadre de la mise en œuvre des activités de formation des jeunes, le programme a développé des partenariats avec les Centres Régionaux d'Enseignement Technique Féminin (CRETf), le Centre Départemental d'Education Populaire et Sportive (CDEPS) de Ziguinchor et des ONG/OCB en chaque région. Au total, 59 facilitateurs et 25 coaches ont été formés dans le cadre des sessions de formation de formateurs de quatre jours chacune, pour les qualifier à conduire le programme de formation des jeunes.

Voir la vidéo.

Les facilitateurs, les coaches tout comme les apprenants affirment avoir été impressionnés par le caractère interactif du programme qui comprend des exercices dynamiques, travail en petits groupes, jeux de rôles et sketches. Selon Awa Diop, facilitatrice à Ziguinchor, « J'ai trouvé

que cette formation est excellente et très pédagogique par rapport aux autres qui sont administrées dans les écoles. Elle permet à la personne qui n'est pas scolarisée de comprendre la vie en société et de savoir comment se comporter. »

Pour beaucoup de facilitateurs, le contenu du PTS, son approche pédagogique et sa méthodologie étaient radicalement différentes des précédentes formations suivies. A Kolda, Oumar Biteye, un facilitateur du CRETf a déclaré que PTS a changé sa façon d'enseigner. « L'interactivité qui existe dans le déroulement des cours m'a beaucoup marqué. D'habitude on pose des questions fermées, et parfois quand un élève répond, on lui dit que c'est faux automatiquement. Depuis, j'utilise des termes comme Excellent ! Super! De sorte à ne frustrer aucun apprenant. »

Les témoignages des facilitateurs associés aux avis des coaches confirment l'impact des formations de formateurs sur la transformation et l'amélioration de leur approche pédagogique. Leur rôle en tant que facilitateurs leur a permis d'acquérir de nouveaux outils et de développer de meilleures relations avec leurs apprenants.

Impact dans la vie des jeunes et leurs parents

Beaucoup de jeunes participant au programme ont témoigné du savoir qu'ils ont acquis au cours des formations. Fatou Gnabaly de Ziguinchor, 17ans, affirme qu'au fur et à mesure des séances, elle a eu l'occasion d'expérimenter les différents apprentissages avec ses proches qui ont eu un impact très important sur sa capacité d'entretenir des relations positives avec son entourage. [Voir la vidéo.](#)

Le programme a ainsi favorisé un changement de comportement des jeunes par le renforcement des compétences de vie telles qu'une plus grande capacité d'écoute, une meilleure compréhension et gestion des émotions, une meilleure communication avec leurs camarades et leurs parents, une appropriation des comportements sains, une meilleure implication dans la famille et un ancrage communautaire plus affirmé.

Pour plusieurs bénéficiaires du programme, leurs rapports au sein de leur environnement familial ou cercle d'amis se sont améliorés. Selon un jeune à Ziguinchor: « Je me battais souvent avec mes camarades et à la maison avec mes frères et sœurs parce que je n'écoutais pas et je réagissais mal aux critiques. Avec le programme j'ai appris à écouter, à comprendre les autres, à mieux parler et à bien agir. J'ai moins de problèmes à l'école et à la maison.»

Des parents ont également noté un changement considérable dans le comportement de leurs enfants, surtout en termes de communication. Certains ont été surpris en voyant leurs enfants leur adresser des conseils sur la meilleure manière d'écouter les autres et de construire des relations positives.

Quand il s'agit de discuter de leur avenir, plusieurs jeunes se sont montrés plus matures, exprimant une vision claire et de la confiance pour les prochaines années de leur vie. Une confiance qu'une majorité justifie par une nouvelle capacité à identifier leurs objectifs et les moyens de les réaliser. Nfally Badji, 23 ans, affirme qu'« Au début, en tant que jeune je n'avais aucune vision et aucun objectif, je croyais qu'on devait vivre au jour le jour. Grâce à ce programme ma conscience est éveillée à des possibilités dont j'ignorais l'existence et j'ai une meilleure vision de mon avenir professionnel. Je compte créer une grande entreprise avicole capable de ravitailler tout le secteur hôtelier de la région. Je sais qu'en me fixant des objectifs je pourrais les atteindre. »



Ndèye Fatou

Obtenir les compétences et l'inspiration pour servir de modèle

Ndeye Fatou est originaire de la région de Ziguinchor. Agée de 20 ans, elle menait une vie heureuse jusqu'à la mort de son père et de sa grande sœur peu de temps après.

Suite à ces événements tragiques, Ndeye Fatou est devenue réservée et anxieuse. La situation s'empira davantage quand sa mère Adie perdit son emploi d'animatrice et se retrouva subitement démunie. Investissant les économies devant financer les frais d'études de sa fille au Canada dans la production agricole, les affaires d'Adie échouèrent et elle se vit obligée de vendre ses terres.

Ndèye Fatou avait presque perdu tout espoir dans son avenir et sa famille jusqu'au jour où elle fut informée de l'existence du programme Youthmap Casamance. Sa vie a connu subitement une nouvelle tournure. « Avant, je me disais que tout était fini pour moi, » raconte-t-elle. « Le programme a suscité l'espoir en moi et m'a redonné goût à la vie.

De fil en aiguille, son comportement prit de nouvelles couleurs, influant sur la vie de ses camarades, de sa famille et de son entourage. Selon Malang Sambou, le facilitateur de sa formation YouthMap, auparavant Ndèye Fatou « était timide, réservée et stressée... A la suite de la formation, elle est devenue plus sociable et serviable. Elle arrive à gérer efficacement les critiques. »

Un nouveau vent souffle désormais au sein de la famille. Mère et fille retrouvent leur complicité d'antan. Selon Adie, « Après quelques jours de formation, j'ai constaté qu'un changement était en train de s'opérer en elle. Ma fille était devenue plus souriante et très bavarde. A chaque fois c'est elle qui initie le dialogue, participe volontairement aux travaux ménagers sans qu'on la lui demande et discute ouvertement avec son entourage. La formation lui a permis d'être plus mature et de faire une prise de conscience des difficultés auxquelles elle était confrontée.»



Ndeye Fatou est parvenue aujourd'hui à écrire une nouvelle page de sa vie en s'investissant dans une petite activité génératrice de revenus en collaboration avec une de ses amies. Elle est également devenue membre d'une association d'aide et d'encadrement pour enfants handicapés. Ndeye Fatou se développe en leader et modèle pour ses pairs lorsqu'elle s'investit dans la prévention des grossesses précoces, des maladies sexuellement transmissibles, du manque d'hygiène et des conflits, entre autres. Siré Badjinka, une amie d'enfance, en témoigne, «Avant, Ndèye Fatou était timide et calme et aujourd'hui lorsque je la vois parler en public, je suis émerveillée par la qualité et la maturité de son discours. Chaque soir, on se retrouve entre copines et elle nous invite à nous concentrer beaucoup sur nos études et de ne jamais les abandonner. Je compte marcher sur ses pas. »

(suite page 4)



(suite de la page 3)

Dans le cadre de son expérience YouthMap, Ndèye Fatou a participé à la création d'un projet de service communautaire au service des talibés dans leur quartier de Lyndiane. Avec ses camarades, Ndèye Fatou vise l'objectif d' « améliorer le cadre de vie des enfants talibés dans les "daaras" et les aider à réintégrer la société. »

Ce projet cherche à répondre aux défis auxquels leur communauté fait face, avec notamment la maltraitance des enfants, la mendicité et l'insertion des enfants talibés dans les circuits formels d'éducation.

Selon eux, leur quartier Lyndiane abrite des daaras qui accueillent chacun une trentaine d'enfants talibés, sous la supervision d'un maître coranique. Pour répondre aux besoins des enfants, le groupe offre des vêtements et de la nourriture ; équipe les daaras en nattes, en seaux, en bassines et en détergents ; et s'applique à améliorer le cadre de vie.

Ndèye Fatou et ses camarades ont organisé une journée de sensibilisation pour amener les populations à saisir l'importance et le rôle que joue l'enfant dans la société à travers des sketches. Dans leur discours, les jeunes sont revenus sur les valeurs et le rôle que joue réellement un daara. Ensuite, ils ont invité les acteurs concernés à changer de mentalité sur sa fonctionnalité, à se départir de la mendicité et à adopter de nouveaux comportements pour permettre aux enfants d'être les futurs leaders. Le moment fort de l'événement était la distribution de dons offerts par les populations et de matériels (moustiquaires, nattes, détergents etc.) achetés avec les 400 dollars représentant le montant du financement de leur projet de service communautaire.

Pour faire durer leur impact, les jeunes ont décliné diverses stratégies innovantes pour éradiquer définitivement cette question des talibés dans les rues de Lyndiane. Ils proposent d'impliquer les populations dans la gestion du projet et les inviter à faire des cotisations mensuelles qui seront versées aux daaras, ainsi que de faire du plaidoyer auprès des pouvoirs publics pour amener les autorités à se pencher définitivement sur la question des talibés au niveau de toute la région.

Informé du rôle qu'ils devront jouer pour rendre ces différents projets de services communautaires durables, les familles, les structures socio-professionnelles, les autorités, les leaders religieux et traditionnels, les élus locaux entre autres ont pris l'engagement d'assumer toutes les responsabilités qui leurs sont assignés. Celui-ci s'est traduit par la mise en place de comités de suivi qu'ils ont eu à créer lors des journées de mobilisation communautaire organisées au cours des activités du programme.

L'impact des projets de service communautaire

La conception, le financement et le suivi des projets de service communautaire ont été des moments forts du programme. Au total, 100 projets ont été réalisés par les jeunes à travers les 3 régions. Diverses stratégies ont été adoptées selon les besoins identifiés par les jeunes. Les projets ont visé une variété de questions dans les communautés, de la gestion des ordures à l'amélioration des services pour les personnes handicapées, ou bien l'éducation primaire, entre autres. Par exemple :

- A Sédhiou, un groupe de jeunes a travaillé à la réhabilitation d'une palmeraie de 100 hectares. Les jeunes et la communauté y ont reboisé des arbres tels que le palmier. Ils ont laissé une autre partie pour faire du maraîchage et de la production de riz.
- Dans la région de Ziguinchor, les apprenantes ont réalisé un jardin maraîcher bio au niveau de leur centre. Elles ont planté sur une surface de 500m² des papayers qu'elles envisagent de transformer en jus et de les commercialiser.
- A Kolda, le projet a offert aux apprenants la chance de maîtriser les techniques de fabrication de savon compte tenu des opportunités qu'elle offre et la valorisation des ressources agro forestières locales qu'elle permet.

Dans la mise en œuvre des projets, les apprenants ont mis en pratique et partagé les compétences acquises durant les cours ainsi que les comportements sains et les attitudes responsables. Les jeunes ont également bénéficié de l'opportunité de travailler à côté de leurs aînés, qui leur a transmis des savoirs et compétences essentiels. En tout, ces projets dirigés par des jeunes ont réussi à faire des impacts considérables tant sur le plan social qu'économique, et ont permis aux jeunes de valoriser des matières premières locales, notamment dans le secteur agricole, et a fourni aux jeunes les capacités d'identifier les marchés et réaliser des produits pour répondre à des besoins dans leur environnement.

“ L'arrivée du programme Youthmap Casamance dans notre village a été une bouffée d'oxygène pour nous. Aujourd'hui nos enfants ont pris conscience de leurs mauvais comportements et tendent vers le changement. Ce qui est vraiment bénéfique pour leurs familles respectives et pour les autres jeunes. Le programme les a doté des outils nécessaires pour diriger des projets dans la communauté, ce qui permet de les occuper et de gagner honnêtement leur vie. ” — Souleymane Diallo, premier adjoint au maire de Mampatim, Kolda



Pérenniser les résultats du programme

Au delà de ces résultats immédiats, des initiatives ont été consenties pour pérenniser l'impact de YouthMap Casamance.

A Ziguinchor, les apprenants de la commune de Lyndiane ont créé une association dénommée « Aarlene Lyndiane » pour créer un réseau d'appui pour entrepreneurs. L'association cherche à réduire le taux d'abandon scolaire en aidant les parents à compléter la scolarité de leurs enfants ; en sensibilisant d'autres jeunes sur les leçons apprises du programme ; et en organisant des activités génératrices de revenus afin de lever des fonds pour le financement de micro-projets sur la base du modèle des projets de service communautaire.

Dans la région de Kolda, les apprenants du village de Salamata ont créé un fond spécial pour payer le déplacement des facilitateurs qui se chargeront de dispenser les formations de PTS aux non bénéficiaires du programme et d'organiser fréquemment des thés-débats.

Par ailleurs, beaucoup d'autres impacts durables ont été obtenus au cours du programme, notamment les compétences améliorées des facilitateurs et les capacités renforcées des institutions.

